

LECTURE BIBLIQUE 1 corinthiens 15.1-10

Je vous rappelle, frères et sœurs, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme. C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, votre foi aurait été inutile. Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu: Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze. Après cela, il est apparu à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont quelques-uns sont morts.

Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.

Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi, comme à un enfant né hors terme.

En effet, je suis le plus petit des apôtres et je ne mérite même pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été sans résultat. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu [qui est] avec moi.

Ainsi donc, que ce soit moi ou que ce soient eux, voilà le message que nous prêchons, et voilà aussi ce que vous avez cru.

LECTURE BIBLIQUE 1 Sam 2.1-8

Und Hanna betete und sprach: Mein Herz ist fröhlich in dem HERRN, mein Haupt ist erhöht in dem HERRN. Mein Mund hat sich weit aufgetan wider meine Feinde, denn ich freue mich deines Heils.

Es ist niemand heilig wie der HERR, außer dir ist keiner, und ist kein Fels, wie unser Gott ist.

Lasst euer großes Rühmen und Trotzen, freches Reden gehe nicht aus eurem Munde; denn der HERR ist ein Gott, der es merkt, und von ihm werden Taten gewogen.

Der Bogen der Starken ist zerbrochen, und die Schwachen sind umgürtet mit Stärke.

Die da satt waren, müssen um Brot dienen, und die Hunger litten, hungert nicht mehr. Die Unfruchtbare hat sieben geboren, und die viele Kinder hatte, welkt dahin.

Der HERR tötet und macht lebendig, führt hinab zu den Toten und wieder herauf.

Der HERR macht arm und macht reich; er erniedrigt und erhöht.

Er hebt auf den Dürftigen aus dem Staub und erhöht den Armen aus der Asche, dass er ihn setze unter die Fürsten und den Thron der Ehre erben lasse. Denn der Welt Grundfesten sind des HERRN, und er hat die Erde darauf gesetzt.

PREDICATION 1 corinthiens 15.1-9

Dans le projet d'Eglise que l'Assemblée générale de l'ERT a approuvé dimanche dernier, nous lisons : « L'Eglise réformée de Toulouse reçoit la mission d'annoncer la bonne nouvelle avec reconnaissance et se réjouit de partager l'Évangile au sein d'une Eglise fraternelle et ouverte par la grâce et pour la parole. »

En l'écoutant, j'ai dû penser immédiatement à l'apôtre Paul et à ses mots adressés à l'Eglise de Corinth : « Je vous ai transmis avant tout cet enseignement que j'ai reçu moi-même. »

Paul affirme avec ces mots que ce n'est pas lui, qui a choisi ce chemin sur lequel il marche maintenant.

Il est devenu un témoin du ressuscité sans l'avoir voulu. C'était le Christ ressuscité qui l'a appelé. Paul avait des intentions tout à fait contraires. Il persécutait les chrétiens avec acharnement. Mais dans son enthousiasme en chemin entre Jérusalem et Damas une expérience extraordinaire lui arriva.

Paul le décrit avec ces mots : „Il m'est aussi apparu». Avec cette expérience il se trouvait dans une chaîne de témoins.

Comme Paul ils étaient tous surpris dans leur quotidien par le ressuscité : Les femmes devant le tombeau, Pierre, Jacob, les autres disciples – ils avaient tous fait une expérience foudroyante qu'ils n'avaient pas du tout pu comprendre.

Seulement plus tard ils ont compris qu'ils avaient vu le ressuscité. Il les a interrompus. Les femmes dans leur deuil, Pierre dans ses doutes, Paul dans sa haine, les autres disciples qui ont repris résignés leurs professions antérieures.

La rencontre avec le ressuscité ne renvoie pas souvent aux propres projets et souhaits de ces personnes. Au contraire, elle empêchait de réaliser ce qu'ils voudraient vraiment faire.

Aucun d'entre eux n'avait choisi d'être témoin de ce qu'il leur était arrivé et de ce qu'il les avait changés. Mais grâce à cette rencontre avec le ressuscité s'ouvraient pour eux des nouvelles perspectives de vie dont ils ne se doutaient pas avant de ce qu'il allait leur arriver.

Ils peuvent ainsi ressusciter.

Ils sont devenues des témoins crédibles du ressuscité parce qu'ils ont ressentis la force de sa présence dans leurs vies personnelles.

Il les avait arrachés à leur détresse au sujet de la mort, donc de leur résignation par rapport à leur vie ratée.

Il a sorti Paul de sa petitesse et de sa rigueur qui apportait l'angoisse.

Cette rencontre avec le ressuscité a provoqué une forte métamorphose.

C'est pourquoi Paul fut par la suite un missionnaire infatigable.

Il ne pouvait pas retenir pour lui ce que lui-même avait reçu :

La foi en la résurrection a besoin du témoignage de ceux qui ont vécu eux-mêmes la force de la résurrection dans leur vie.

C'est pourquoi Paul parle de tous ces témoins qui ont décrit aussi cette extraordinaire expérience de ne pas être resté dans ces ténèbres mortelles.

Heureusement que Paul ne soit pas resté le dernier témoin – autrement nous n'aurions jamais reçu ce message. Il a été transmis de génération en génération pendant des siècles, pas comme un savoir mais comme une expérience.

Et peut-être avons-nous un jour été profondément interpellé de nous être levé et d'avoir eu la force de faire quelque chose de nouveau et de pas habituel dans notre vie.

Le projet d'Eglise cité au début nous rappelle notre vocation de transmettre aujourd'hui ce que nous avons nous-mêmes reçu.

En ces jours nous voyons notre monde profondément en danger, cela nous fait peur et nous enlève l'espoir.

Je crois que le ressuscité est partout là où les hommes persistent à croire à la force de Dieu qui crée la vie et qui est plus forte que la volonté des hommes de détruire la vie.

PREDICATION 1 corinthiens 15.10 Mino

Paulus verwendet in diesem Vers drei Mal das Wort „Gnade“ Das ist kein Zufall, es entspricht seiner Gewohnheit. Man könnte denken, es handle sich um eine Bekräftigung, die der Bedeutung der Gnade Nachdruck verleihen soll. Aber das wäre nicht typisch für Paulus.

Bei ihm verweist die Wiederholung desselben Wortes in einem einzigen Satz nahezu systematisch auf dessen unterschiedliche Sinninhalte.

Hier nun liegt die zweite Form der „Gnade“ auf einer anderen Ebene als die erste Form der „Gnade“, und ebenso verhält es sich mit der dritten Form der „Gnade“. Wenn ihr wollt, erkennen wir hier also diese drei Sinninhalte von Gnade:

Die erste Form der Gnade bewirkt, dass Paulus der ist, der er ist: „Durch die Gnade Gottes bin ich, was ich bin.“ Bei dieser ersten Verwendung von *Gnade* spricht Paulus von seiner Identität, die in ihr ihren Ursprung hat: Was letztlich alles Existierende ins Leben ruft, entspringt eben dieser Gnade. Paulus ist geschaffen durch diese Gnade Gottes. Nun aber wiederholt Paulus zweimal das Verb *sein*: „Ich bin, was ich bin“.

Hinsichtlich dieser Identitätsfrage findet man bei Paulus den Gedanken einer Diskrepanz in seinem aktuellen Leben: auf der einen Seite ist da die Identität, die ihm durch die Treue Christi gratis geschenkt wird und auf der anderen Seite gibt es die im Entstehen begriffene Identität, durch die Paulus versucht, an dem, der ihn hält, festzuhalten.

Wenn er sagt: „Ich bin, was ich bin“, haftet seine tatsächliche Identität nicht unbedingt an der Identität, die ihm von Gott gegeben wurde, aber das ist nicht so wichtig, denn die Gnade Gottes nimmt ihn so an wie er ist. Durch diese Gnade erklärt Gott ihn gerecht, ohne Bedingung, vor jeder Antwort seinerseits.

Danach, die zweite Form der Gnade, jene, die nach Paulus nicht ohne Leistung geworden ist, das ist die Gnade, die handelt, damit Paulus der werde, der er vor Gott bereits ist. Diese Gnade ist nicht vergeblich geblieben. Sie handelt, damit Paulus nach seiner wahren Identität streben kann. Paulus weiß sehr gut, dass er nicht das Gute tut, das er tun will.

Aber durch die Gnade (in der zweiten Form) kommt

es dazu, dass, wenn Paulus zurücktritt und die Gnade in sich handeln lässt, er immer weniger sich selbst und anderen wehtut.

Und hier nun greift letztendlich die Gnade im drittgemeinten Sinn ein. Im Nachhinein, wenn Paulus die Bilanz seines Weges zieht, stellt er fest, dass die Gnade gearbeitet hat, trotz der Grenzen, die er, Paulus hat.

Und in seinen Schwachheiten, wenn Paulus kraftlos ist, dann ist die Kraft dieser Gnade am deutlichsten. Weil er die Missgeburt, der letzte, der kleinste, der am wenigsten rechtmäßige Apostel ist, erwächst die durch ihn vollbrachte Arbeit um so weniger seinen eigenen Verdiensten. Sicher, er hat anfänglich den Eindruck, er sei es, der gearbeitet habe.

Aber im Abstand erkennt er, dass es die Gnade war, die mittels seiner gearbeitet hat.

Paulus, der Apostel, wird also unaufhörlich neu geschaffen durch die Gnade; er ist und bleibt ihr Schuldner.

Sie ist nicht vergeblich geblieben.

Sie hat mehr als bei jedem anderen gearbeitet um den Mangel an Bringeschuld auszugleichen, der aufgrund der Verspätung und der Grenzen des Paulus entstanden war.

Die Gnade ist der Motor seiner Arbeit gewesen, so wie sie der Ursprung und Grund des Seins gewesen ist.